

Thread through Asia

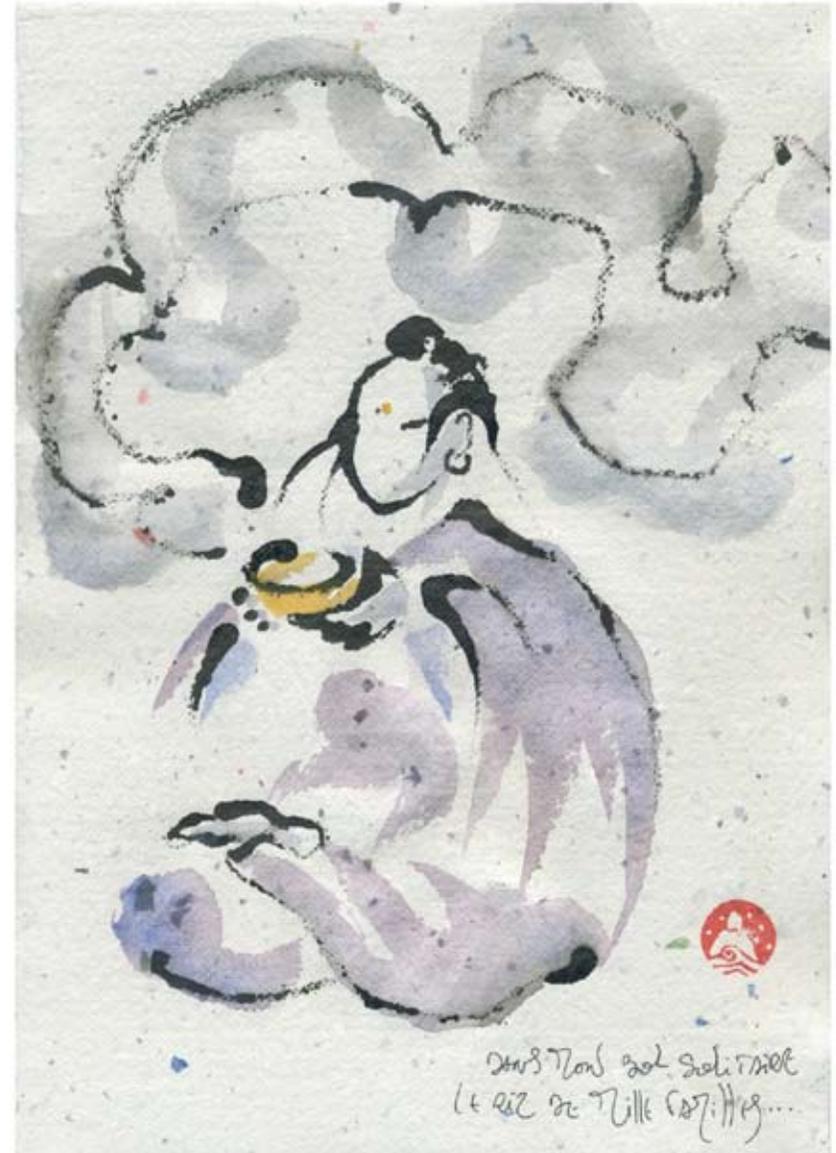
GUYSEIKA

Alliance Française, New Delhi
from 11th to 16th of January 2020
11 am - 7 pm

Opening of the exhibition
Saturday 11th of January at 6.30pm

inaugurated by Jaya Jaitly
president of Dastkari Haat Samiti

This show is the result of more than twenty years of exploration of Asian cultures. Not turning his back on the world of abstract-expressionism, street art and punk rock from which he comes, Guyseika confronts and mixes different world views in order to create a mythical universe neighbouring and questioning our ordinary reality.



Cette exposition fut le résultat de plus de vingt années d'exploration des cultures Asiatiques. Ne tournant pas son dos au monde de l'expressionnisme abstrait, de l'art de rue et du rock punk dont il est issu, Guyseika y a confronté et amalgamé différentes visions du monde afin de créer un univers mythique cotoyant et questionnant notre réalité ordinaire.



Une note sur Thread Through Asia par Sameer A. Thomas.

L'exposition de l'artiste Guyseika intitulée Thread Through Asia (Fil d'Ariane à travers l'Asie) offre une impérieuse synthèse de styles inspirés par l'art bouddhiste traditionnel de la Chine, du Japon et du Tibet, à l'esthétique punk aux accents expressionniste abstrait. Pratiquant le Zen auprès d'un maître depuis plus de 22 ans, cette expérience a insufflé en Guyseika un intérêt pour la culture Zen, l'amenant à étudier l'art Bouddhiste Zen et Tibétain tout en s'immergeant dans la poésie Japonaise..

En effet, l'artiste affirme que la plupart de ses oeuvres influencées par le Japon ont été inspirées par des poètes tels Han Shan, Ryokan et Ikkyu, ainsi que Basho et tant d'autres poètes Zen et Taoïstes. L'influence du Bouddhisme est évident dans son travail, même si celui-ci est également illuminé par un penchant pour les citations étranges en Français et Anglais rappelant autant Duchamp qu'Hokusai. En même temps, cette rencontre entre le dessin et le texte trouve aussi son origine dans l'art de rue et le graffiti, et cherche à exprimer la manière dont l'information perçue par nos sens diffère souvent de l'interprétation que nous en faisons. Le texte vient ainsi questionner profondément l'image représentée.

L'influence de l'art de rue est plus particulièrement visible dans le travail de Guyseika sur des morceaux de cartons et sacs en kraft. Ces œuvres peuvent également être assemblées en de multiples combinaisons pour créer une sorte d'installation en forme de puzzle. Des oeuvres comme «Kat» ou « Posture du Dragon » combinent des images et des couleurs pour créer des icones psychédélics imprégnées de punk et de bande dessinée,



avec leur imagerie à la fois simpliste et fantastique, accentuée par la posture *do-it-yourself* prise par l'artiste en transformant tout ce qui tombe sous sa main en œuvre d'art. En même temps, les tourbillons vaporeux, les figures ascétiques et les tigres qui les emplissent, nous permettent de suivre le fil d'Ariane qui traverse le travail de Guyseika, ce fil étant l'influence Asiatique qui justifie le titre de l'exposition.

Avec de larges traits de pinceaux colorés, le travail de Guyseika à l'acrylique sur toile présente des formes fluides et oniriques que l'on pourrait qualifier d'expérimentations expressionniste-abstraites.

Les peintures comme « Falaise et Flou » ou « Empty Rocks » rappellent les Montagnes et Rivières de la Chine et du Japon, dont les traits de pinceaux calligraphiques formalisent le flot des « souffles », de l'énergie. Les titres quant à eux, identifient l'image à la fascination de l'artiste pour les montagnes, lieu sauvage, au-delà de l'action civilisatrice des humains et lieu de retraite pour les ascètes en quête de connaissance.

La série plus traditionnelle de dessins à l'encre continue cette randonnée dans les montagnes, l'artiste capturant l'évanescence du moment présent en teintes atténuées bleues, rouges et violettes et traits noirs sur



du papier artisanal, qui, à travers l'utilisation de l'espace vide, impose sa propre présence. L'utilisation par l'artiste de sceaux, rappelant les *han-kos* Japonais, avec son nom bouddhiste « Rivière d'étoiles » gravé en idéogramme chinois, finit de donner à la série un sentiment d'authenticité. Souvent, le sceau, dont certains ont été faits par l'artiste lui-même, perpétue le motif des Montagnes et Rivières.

Les montagnes réapparaissent dans la série de Mandalas de Guyseika. Ces Mandalas sont faits sur du papier artisanal avec des crayons aux pigments naturels de la coopérative Avani-Kumaon dont Guyseika apprécie particulièrement les teintures végétales. Le motif de montagne y est distillé de manière géométrique sous la forme de triangles



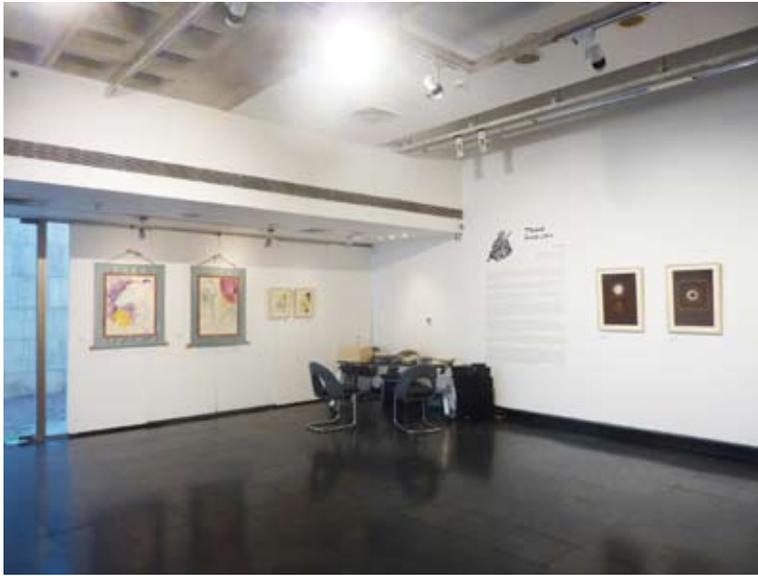
et de cercles. D'une texture splendide, comme la plupart de ses œuvres, avec une aura de lumière rayonnante, ces images sont contemplatives et méditatives et leurs cercles concentriques et lignes précises rappellent le travail de S.H. Raza sur le *bindu*. Quel que soit la manière dont on les interprète, ces mandalas expriment une fascination pour la confrontation des formes entre elles et l'histoire que cela raconte.

Comme avec les mandalas, Guyseika propose sa propre vision de l'art des tangkhas, avec de larges peintures sur toile,

ainsi que de plus petites sur papier, clairement inspirées de l'art Tibétain. On y découvre des bodhisattvas, des tigres en chasse et des mudras abstraits par l'utilisation des couleurs. Des travaux comme « Vajra » ou « Lotus 2 », sont imprégnés d'un profond respect pour la culture dont ils sont tirés tout en l'exprimant d'une manière propre à l'artiste. De multiples façons, ce travail se place au centre du voyage à travers la culture Asiatique qu'est « Thread Through Asia ». Le Tibet, avec sa culture bouddhiste, son emplacement, autour duquel a tourné le Bouddhisme pour atteindre la Chine depuis l'Inde, avant d'y pénétrer et de forger sa culture particulière ; son histoire d'errance, d'émigration et d'exile ; et bien entendu, ses montagnes ! Ya-t-il pour un artiste imprégné par les tangkhas, les peintures et poésies de la Chine et du Japon, une meilleure source d'inspiration ? Cela est d'autant plus significatif puisque cette exposition prend place en Inde, dont les couleurs, les pigments, les rites, et bien sûr, la spiritualité et le Bouddhisme, ont eu un tel impact sur Guyseika. « Thread Through Asia » s'impose comme un testament sur la valeur des échanges culturels et de la synthèse, dans un pays qui, depuis des siècles, est renommé pour cela.

Sameer Abraham Thomas est Faculty Associate with au Centre pour l'écriture et la Pédagogie à l'université Krea. Il est également éditeur et écrivain ayant un intérêt pour les arts.

Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=vGP-Lr6Fr1I>





Avec l'artiste Indienne Arpana Caur.



L'ambassadeur de France en Inde Emmanuel Lenain, l'artiste Guyseika, la présidente de l'association Dastkari Haat Samiti Jaya jaitly, le directeur de l'Alliance Française Delhi Jean-François Ramon.







Colis
Lettre
Soc. L.
Rue Du Champ No.
47002 Orleans Cedex 9
CODR CLIENT: M
At 11/11



MESSAGES FOUND IN IMAGES OF THE EAST

by **Antara Raghavan**

FRENCH artist and Zen practitioner Guyseika grew up listening to his grandmother's stories of her childhood in Vietnam. "The tales of that part of the world have always been a part of my life," he informs. A resident of Nantes, his interest in Asian culture is strong even today. "I really got into the swing of it when I was 20, when I started meditation. This led me to explore Eastern parts of the world, and its art."

Guyseika's extensive study of Asian art will be displayed this weekend. Speaking about the exhibition, 'Thread through Asia', Guyseika says, "It's a kind of journey through Asian cul-



An acrylic on handmade paper 'Tiger' (extreme left); A painting 'Voie Sauvage' or 'Wild Path' (left).

ture, as well as the amalgamation of Western and Eastern cultures. I've always been interested in the art of Japan and China, so I try to extract the cultures through my own expressions of it." Several of his artworks are inspired by

the Zen discipline, so you'll find calligraphic drawings and paintings on handmade paper, and others in the forms of mandelas or inspired by Tibetan *tankas*.

"As a painter, what is fascinating to me is how the East uses



French painter Guyseika.

messages in images rather than in words. The impressions are extremely vivid."

To be inaugurated by Jaya Jaitly, President of Dastkari Haat Samiti, this exhibition will be on until January 16 at the Alliance Française.

MAIL TODAY Fri, 10 January 2020
There's more to you. <https://epaper.mailtoday.in/c/47836081>



Publication Asian Age

<https://www.asianage.com/life/art/240120/the-strokes-of-asia.html>

Publication: Outlook

Link: <https://www.outlookindia.com/newscroll/east-meets-west-in-this-french-artists-asiainspired-works/1705026>

Publication: India Today

Link: <https://www.indiatoday.in/mail-today/story/message-found-in-the-images-of-the-east-1635631-2020-01-10>

Publication: Millennium Post

Link: <http://www.millenniumpost.in/features/buddhism-influenced-works-of-french-artist-on-view-in-delhi-395412>

Publication: IANS

Link: <https://ianslife.in/culture/east-meets-west-french-artists-asia-inspired-works>

Publication: Lokmat Times

Link: <https://english.lokmat.com/national/east-meets-west-in-this-french-artists-asia-inspired-works/>

Publication: Can India

Link: <http://www.canindia.com/east-meets-west-in-this-french-artists-asia-inspired-works/>

Publication: News D

Link: <https://newsd.in/east-meets-west-in-this-french-artist-s-asia-inspired-works/>

Publication: Pro Kerala

Link: <https://www.prokerala.com/news/photos/east-meets-west-in-this-french-artist-s-asia-inspired-works-1461281.html>

Buddhism-influenced works of French artist on view in Delhi

The ongoing exhibition features over 50 contemplative works done in various media

OUR CORRESPONDENT

Inspired from the traditional Buddhist art of several Asian countries, mixed with imagery from popular culture and his own interpretation, the artworks of French artist and Zen practitioner Guyseika are unique vignettes of eastern culture and abstract expressionism.

On view at the Alliance Francaise de Delhi from January 11-16, Guyseika's debut India exhibition 'Thread through Asia' showcases Asian influences on his art.

The solo show is a glimpse into the 22 years of his Zen practice and artistic exploration - a thread piecing together traditional Zen and Taoist painting of China and Japan, shamanism, mandalas and folk rituals of India with Tibetan thangkas. The exhibition features over 50 contemplative works done in various media.

Guyseika was attracted to Asia right from childhood onwards, through the deep link that his grandmother had with Vietnam, having spent her childhood there. After travelling extensively within eastern countries and experiencing Buddhist culture first-hand, the Normandy-born artist started practicing Zen with a Japanese



master. He later voyaged through India. Not surprisingly, upon his return to Paris, his works were strongly dominated by eastern cultures.

Guy also became fascinated with the spiritual and geometric forms of yantras and mandalas, and the ritual use of pigments, that one finds in abundance in India.

Looking forward to this occasion, Iya Jaitly, President, Dastkari Haat Samiti said, "In the midst of all the pandemonium around us, Guy offers beauty, calm and gentleness through his intensely thoughtful works. I truly believe this is what we all need to internalise to keep our balance."

With bold, colourful strokes of the brush, Guyseika's work in acrylic on canvas represents fluid, dreamlike forms, and visualise his affinity for the mountains - spaces where much of his Zen exploration took place. Many of his works imagine Buddhist visuals mixed with manga, tattoo, street art and surfing culture.

The more traditional series of Zen inks, reminiscent of Asian calligraphic styles with the artist capturing the fleeting present moment in muted hues of blue, red, purple and black on white handmade paper.

Guyseika's aim? To confront and mix different cosmogonies in

order to create a mythical world neighbouring and questioning our ordinary reality.

Rooted in Buddhist philosophy, his works beautifully combine the text and visual forms. They often illustrate a short poem, and present a simple but profound teachings on Tao (the path, Dharma).

The artist names some of his Japanese influences as poems by Han Shan, Ryokan and Ikkyu, as well as Basho.

Thomas further notes, "Guyseika's Buddhist inspirations are amply evident in his work, though they are also illuminated by a penchant for quirky captions in

French and English."

His works like 'Kat' and 'Dragon Posture' make layered psychedelic icons redolent of punk and comic book art with their simplicity and fantastic imagery.

At the same time, the swirling vortexes, ascetic figures and tigers that fill these works allow us to trace a thread through Guyseika's work, the thread being Asian influences that lend the exhibition its title.

The artist's use of stamps resembling Japanese hankos, with the artist's Buddhist name, meaning "river of stars" in Japanese kanji lend a sense of authenticity to the series, writes Thomas.

Mountains reappear in Guyseika's series of mandala drawings made on textured handmade paper in natural pigments and crayons from Avani-Kumaon cooperative whose vegetable dyes and pigments Guyseika has a fondness for. In mandalas, mountain motif is distilled into the geometric shapes of circles and triangles.

As the eastern cultural traditions and art come alive in Guyseika's work, it is the perfect opportunity to see the east meeting west. Interestingly, Seika does not own a studio. He likes to work where life takes him.



Publication: New Kerala
Link: <https://www.newkerala.com/news/2020/4808.htm>
Publication: Pioneer
Link: <https://www.dailypioneer.com/2020/vivacity/watch-out.html>
Publication: Daiji World
Link: <https://www.daijiworld.com/news/news-Display.aspx?newsID=661974>
Publication: BDC TV
Link: <https://bdc-tv.com/east-meets-west-french-artists-asia-inspired-works/>

Biographie

de GUYSEIKA / SEIKA FAUNE

Guyseika commence à peindre peu après son bac à l'âge de dix-huit ans et part vivre à Londres l'année suivante dans l'idée d'y trouver une terre propice à ses recherches artistiques. Là, il travaille, suit des cours du soir, fait de la musique, peint et photographie jusqu'à ce qu'il intègre la Central-St Martin's school of art en 1994. C'est à Londres que Guy fait ses premières expositions, tout d'abord en montrant des travaux traitant de la vie nocturne londonienne, puis des oeuvres expressionnistes aux Alternative Art Galleries. Il participe à une intervention en groupe dans un lieu squatté, peignant à même les murs en utilisant les textures existantes, et poursuit ce projet jusque dans la rue. C'est aussi à Londres, influencé par le Vietnam de sa grand-mère, qu'il commence à se pencher sur les cultures asiatiques et à pratiquer le Tai-chi.

De retour à Paris, il est remarqué par la Fondation 3Suisse lors de l'exposition Plein Soleil, et bosse pendant deux ans aux éditions Glénat, avant de prendre le chemin de l'Amérique Centrale en 1997. Il y travaille dans une réserve naturelle pendant un mois puis sillonne le Mexique et le Guatemala pendant quatre autres mois. Là, il entretient des carnets où s'entremêlent poèmes, textes et dessins à l'aquarelle, une formule qu'il déclinera plus tard sous la forme de recueils auto-produits sous l'égide de l'association Sauvagerie Production.

Il commence à étudier le Bouddhisme Chinois et Japonais et part plusieurs mois dans l'Himalaya Indien. Cet intermède lui permet de repartir sur de nouvelles bases lorsqu'il rentre à Paris et il commence un travail où les cultures premières et orientales occupent une place prépondérante. Il s'empare de l'iconographie Zen, tantrique et chamanique afin d'exprimer ces cultures en les confrontant à l'imagerie populaire occidentale, car il ne tourne pas le dos pour autant à ses modes d'expressions premiers. Fort de cette démarche, il expose dans des espaces culturels parisiens en 2001 et à la galerie Impression en compagnie du calligraphe J. Foussadier en 2003. À son retour d'un nouveau voyage en Inde en 2005, il s'établit à Nantes et expose au Manoir de Procé avec le soutien de la mairie en 2007 et 2015. Il y crée l'association Sauvagerie Production, dont le but principal est la publication d'objets culturels et l'organisation d'évènements pour donner corps à des univers graphiques, littéraires et musicaux primitifs, psychédéliques et hypnotiques, où tatouage, manga et surf peuvent rencontrer vodou, chamanisme et Tibet. Il expose et organise des lectures dans de nombreuses médiathèques à travers la France depuis 2010. Il a également été l'un des artistes permanents de la galerie L'Ouroboros à Nantes, a participé à l'illustration de diverses publications, dont le livre Ryokan, moine du ciel de D. Blain, a organisé l'exposition « Chemins de laine dans l'Himalaya » à l'espace Cosmopolis en 2018, exposé à l'Alliance Française de Delhi en 2020, organisé des soirées mêlant expressions graphiques et sonores, écrit trois romans et publié plusieurs recueils de textes et poésies.

D'une manière générale, Seika s'identifie à un troubadour à l'atelier fluctuant, et il travaille là où il est avec les matériaux qu'il a sous la main.



www.guyseika.com



+33 (0) 658006886

guyseika@gmail.com

Maison des artistes : F1298-91

Siren : 514 099 928